

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°9, Juin 2025

E.N.S

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais),
Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609 
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Rapport aux sciences physiques des élèves de premières industrielles du lycée Technique National Omar Bongo Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS et Alain MOUAGOUADI.....	1
L'impact de sens donné au théorème de Thales sur les liens entre mathématiques et physique Benjamin MUGARU DAWA.....	13
L'introduction des <i>Soft Skills</i> dans le système éducatif marocain : quel est l'impact des langues d'enseignement adoptées ? Abdelmajid BEN HAMMADI	25
Les noms inanimés en français : embarras des apprenants de français langue étrangère du niveau secondaire au Ghana Nathaniel ABUGA et John GAZARI.....	39
Approche Pédagogique & Didactique de l'Apprentissage Ecole Traditionnelle en Afrique Noire Cas de Rite SO des Pahouins au Cameroun Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Octave MOLEKA BATUMBI.....	55
L'éducation à l'environnement et au développement durable dans les programmes des sciences de la vie et de la terre au cycle terminal de l'éducation de base dans le système éducatif de la RDC Basilwango Placide KIMENGELE, Charles NIYONKURU, Bahuga Paulin BAPOLISI et Fakage John NIHOREYE	67
Modalités de la signification contextuelle et posture de Gérard Vergnaud. Exemples curriculaires en Côte d'Ivoire Patricia NEBOUT ARKHURST et Kouadio Yeboua Germain ATTA.....	81
Dispositifs d'accompagnement et insertion professionnelle des ex-auditrices de l'Institution de Formation et d'Education Féminine (IFEFF) Yopougon Mairie-Abidjan Martine GOUDENON épouse BLEY et Zigandje Aicha SANGARE.....	93
Transmission du pouvoir traditionnel chez les peuples dan : une étude pour conscientiser la nouvelle génération à l'importance de ce pouvoir Bleu Gildas GONDO.....	107
Formation professionnelle continue des enseignants de l'EFTP au Burkina Faso en lien avec leurs besoins en formation : cas de la spécialité Électrotechnique Wénégouda Olivia Solange ZAGARE, Di ZINGUE et Ilboudo WENDYAM.....	119
Épanouissement scolaire des élèves inscrits précoces du primaire à la 6ème au Burkina Faso Sidbéné-Wendé Brigitte SAWADOGO/ZONGO	135
Dispositif d'enseignement à distance à l'UCAD en temps de crise universitaire : entre choix institutionnel d'un objet frontière et réticence des acteurs Babacar BITEYE.....	147

Attitude passive des étudiants face à la prise de parole en situation de classe : un obstacle à l'apprentissage ?

Hamado TOUGRI.....161

The effect of cultural nativisation on dioula speakers learning vocabulary in english as foreign language

Lassina SOMA.....171

Facteurs du décrochage des auditeurs de la filière sciences de l'éducation au centre de formation continue de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

Martin Armand SADIA et Assita MILLOGO.....183

Langage SMS et son impact sur la maîtrise du français écrit des étudiants tchadiens : Enjeux numériques et pédagogiques

Mbaindo DJIMRABEI, Kebkiba HINFIENE, Alhadji MAHAMAT et Abraham DAGUÉ....195

Assessing the use of learner-centered pedagogy (lcp) in the teaching and learning of english as a foreign language: a case study of selected public secondary schools in Togo

Koffitsè Ekélékana Isidore GUELLY.....207

Profil des enseignants et observations pédagogiques en éducation à la santé

Guy MOUSSAVOU et Laure Stella GHOMA LINGUISSI.....217

Les difficultés des jeunes diplômés Togolais à s'insérer sur le marché du travail

Sohou ALEZA et Komivi AKAKPO 227

Vision globale des ressources humaines : facteur déterminant pour endiguer la déperdition des enseignants au Ministère de l'Education de Base du Cameroun

Adams Daniel OYONO 243

Langage SMS et son impact sur la maîtrise du français écrit des étudiants tchadiens : Enjeux numériques et pédagogiques

Mbaindo DJIMRABEL, Université de N'Djaména (Tchad)

E-mail : dmbaindo@gmail.com

Kebkiba HINFIENE, Université de Pala (Tchad)

E-mail : hinfienekbkibakebkiba@gmail.com

Alhadji MAHAMAT, Université de Garoua (Cameroun)

E-mail : mahamatalh@yahoo.fr

Abraham DAGUÉ, Analyse, Conception et Recherche en Santé et Ingénierie de la Formation consulting, Cabinet d'Études (Tchad)

E-mail : abradague@gmail.com

Résumé

L'expansion des technologies numériques a profondément influencé les pratiques d'écriture des étudiants tchadiens, comme par l'usage fréquent du langage SMS (Short Message Service). Ce phénomène soulève des interrogations quant à son impact sur la maîtrise du français écrit, affectant la structuration grammaticale et orthographique des productions académiques. Cette étude vise à analyser les dynamiques linguistiques induites par le langage SMS. Elle entend identifier ses effets sur l'écriture académique et les défis pédagogiques qu'il pose. La problématique repose sur les questions suivantes : Le langage SMS altère-t-il la maîtrise du français écrit chez les étudiants tchadiens ? Quels enjeux éducatifs cela engendret-il ? Pour y répondre, une approche qualitative a été privilégiée, pour laquelle l'enquête a été menée auprès de 34 étudiants de l'Université de Pala. La méthode des entretiens semi-directifs et l'analyse des productions écrites ont permis d'évaluer les tendances et les difficultés rencontrées. Les résultats montrent que l'usage du langage SMS entraîne une simplification excessive de l'orthographe et de la syntaxe, avec des fautes récurrentes observées dans les dissertations et rapports universitaires. Néanmoins, certains étudiants développent une double compétence linguistique, leur permettant d'adapter leur écriture selon le contexte. L'étude souligne l'importance de renforcer les stratégies pédagogiques, tels que par la sensibilisation à la distinction des registres linguistiques, l'intégration des outils numériques et l'accompagnement des enseignants pour préserver la qualité du français académique.

Mots-clés : Langage SMS ; Maîtrise du français ; Étudiants tchadiens ; Numérique ; Pédagogie ; compétences linguistiques.

SMS Language and Its Impact on Chadian Students' Mastery of Written French: Digital and Pedagogical Challenges

Abstract

The expansion of digital technologies has profoundly influenced the writing practices of Chadian students, particularly through the frequent use of SMS language. This phenomenon raises questions about its impact on the mastery of written French, affecting the grammatical and orthographic structuring of academic productions. This study aims to analyze the linguistic dynamics induced by SMS language, identifying its effects on academic writing and the pedagogical challenges it poses. The research problem is based on the following question: Does SMS language alter the mastery of written French among Chadian students? What educational issues does this entail? To address this question, a qualitative approach was chosen, conducted

with 34 students from the University of Pala. The semi-structured interview method and analysis of written productions made it possible to assess trends and difficulties encountered. The results show that the use of SMS language leads to excessive simplification of spelling and syntax, with recurrent errors observed in dissertations and university reports. However, some students develop a dual linguistic competence, enabling them to adapt their writing according to context. The study highlights the importance of strengthening pedagogical strategies, particularly through raising awareness of linguistic register distinctions, integrating digital tools, and supporting teachers to preserve the quality of academic French.

Keywords: SMS Language; Mastery of French; Chadian Students; Digital; Pedagogy; Linguistic Competence.

Introduction

Le développement rapide des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) au Tchad, comme dans de nombreux autres pays africains, a considérablement modifié les pratiques de communication, grâce à la démocratisation des téléphones mobiles et à l'essor de l'accès à Internet (A. Dagué 2024, 2025). Les jeunes tchadiens, notamment les étudiants, sont des utilisateurs réguliers des SMS et des diverses plateformes numériques, où ils ont développé un langage écrit informel caractérisé par des abréviations, des modifications syntaxiques et une simplification orthographique.

Toutefois, cette réalité suscite des interrogations quant à ses répercussions sur la maîtrise du français écrit, qui demeure la langue académique et officielle du pays. De nombreux enseignants, linguistes et parents observent une détérioration progressive des compétences en orthographe et en syntaxe, ainsi qu'un relâchement des normes grammaticales chez les étudiants (C. Fairon et J-R. Klein 2006; C. Fairon, J-R. Klein, et S. Paumier 2006). Ce phénomène, largement documenté dans plusieurs pays francophones, soulève des questions quant aux méthodes pédagogiques actuelles et à l'intégration du numérique dans l'apprentissage du français écrit.

Le langage SMS, souvent appelé langage texto, s'est imposé comme un mode de communication privilégié dans les échanges numériques, comme à travers les messages textes et les applications de messagerie instantanée (O. Dembelé et Y. Diakité 2023). Il se caractérise par l'emploi fréquent d'abréviations et d'adaptations orthographiques destinées à optimiser la rapidité et la concision de l'écriture. Dans un contexte marqué par l'essor des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), tels qu'Internet et la téléphonie mobile, le SMS est devenu un outil central dans les interactions quotidiennes. Cette évolution linguistique a engendré une forme d'écriture spécifique, reposant principalement sur la simplification des mots, l'abréviation et la phonétisation (A. Minne 2014).

Le langage SMS, caractérisé par des formes abrégées et une écriture phonétique, a fait l'objet de plusieurs études portant sur ses effets sur les compétences linguistiques des jeunes. Selon C. Fairon et J-R. Klein, et S. Paumier (2006), la culture mobile influence profondément les pratiques scripturales, notamment chez les adolescents européens et nord-américains. Leur analyse met en évidence une restructuration des normes orthographiques et une adaptation aux contraintes spécifiques du format SMS (limitation du nombre de caractères, nécessité de rapidité dans l'écriture) (G. Boenisch 2010).

Loin de constituer une simple altération de la langue, ce phénomène linguistique donne lieu à des débats quant à son impact réel. Danièle Manesse (P. Hostachy 2012; A. Leclair 2008), dans un entretien accordé au Figaro en 2008, souligne que les utilisateurs de SMS sont généralement conscients d'utiliser un registre distinct du français académique (D. Manesse et D. Cogis 2007). Selon elle, bien que le niveau d'orthographe ait considérablement baissé au fil

des années, ce constat ne saurait être attribué uniquement à l'essor du langage SMS. Elle pointe plutôt du doigt la disparition progressive des exercices de dictée en milieu scolaire, la diminution du temps consacré à la lecture et l'alourdissement des programmes pédagogiques.

En outre, certaines études suggèrent que la baisse du niveau d'orthographe ne découle pas directement de l'usage du langage SMS, mais plutôt d'un manque d'attention chez les étudiants lors de la rédaction de leurs copies académiques. Selon S. Aziz, S. Maria, M.-F. Aziz, et P. Avais (2013), les jeunes développent une double compétence linguistique, leur permettant de passer aisément d'un langage informel à une écriture académique en fonction du contexte. Les linguistes belges Louise-Amélie Cougnon et Richard Beaufort, auteurs de *Néologies et SMS* de 2011, rejettent l'idée que les textos nuiraient à la langue française (L-A. Cougnon 2010; H. Lhéréty 2022). Ils avancent que le langage SMS contribue, au contraire, à enrichir les compétences linguistiques en obligeant les utilisateurs à jouer avec les codes et à faire preuve d'imagination (H. Lhéréty 2022). S. Aziz, S. Maria, M.-F. Aziz, et P. Avais (2013) soutiennent que les étudiants sont capables de jongler entre le langage SMS et l'écriture académique plus normative, adaptant leur registre linguistique en fonction du contexte. Cette perspective est renforcée par L-A. Cougnon (2010) et R. Beaufort (2011), qui ont étudié plus de 50 000 textos et démontré que les jeunes ne perdent pas pour autant leur maîtrise du français écrit (H. Lhéréty 2022). H. Lhéréty (2022) explique que l'écriture SMS est en réalité complexe et créative, avec des stratégies linguistiques particulières, notamment des Abréviations : mili (militaire), pédago (pédagogie), l'école (l'école) ; Rébus typographiques : koIN'D (quoi de neuf à N'Djamena ?) et Néologismes familiers : biznaga (petit business informel), pass-kiff (passion intense). Ces nouvelles formes linguistiques traduisent une adaptation aux contraintes numériques, sans nécessairement nuire à l'apprentissage du français écrit.

Cependant, au Tchad, très peu d'études approfondies ont été menées sur l'impact du langage SMS sur l'apprentissage du français écrit. Les observations empiriques indiquent néanmoins une transformation des pratiques scripturales chez les étudiants, marquée par l'usage intensif des abréviations, de la phonétisation des mots et de la suppression de lettres. Ces changements remettent en question la structure traditionnelle du français académique et peuvent affecter la qualité des productions universitaires.

Face à ces enjeux, la présente étude vise à examiner l'impact du langage SMS sur la maîtrise du français écrit chez les étudiants tchadiens, tout en mettant en lumière les défis numériques et pédagogiques liés à cette évolution linguistique. L'interrogation porte essentiellement sur les points suivants : dans quelle mesure le langage SMS influence-t-il les compétences linguistiques des étudiants ? L'usage des formes abrégées et des simplifications orthographiques compromet-il la structuration grammaticale et syntaxique ? Comment les acteurs du monde éducatif peuvent-ils encadrer ces pratiques afin d'en minimiser les effets négatifs sur l'apprentissage du français écrit ?

L'objectif central de cette recherche est d'analyser l'impact du langage SMS sur la production écrite des étudiants et d'identifier des stratégies pédagogiques adaptées, conciliant les innovations numériques avec le respect des normes linguistiques académiques. Pour ce faire, nous examinerons dans un premier temps les caractéristiques du langage SMS et son évolution dans les échanges numériques. Ensuite, nous analyserons son impact sur la maîtrise du français écrit à partir de données empiriques recueillies auprès des étudiants tchadiens. Enfin, nous proposerons des recommandations pédagogiques permettant de renforcer l'apprentissage du français écrit à l'ère du numérique.

Le langage SMS, en raison de son usage massif parmi les jeunes tchadiens, suscite des interrogations sur son impact sur la maîtrise du français écrit. Dans un contexte où les technologies de l'information et de la communication transforment les modes de communication, les étudiants universitaires adoptent un style linguistique qui privilégie la rapidité et l'économie de caractères, entraînant des modifications syntaxiques et

orthographiques. Ce phénomène, s'inscrit dans une tendance mondiale. Observée notamment en Europe et en Amérique du Nord, il interpelle particulièrement le système éducatif tchadien quant aux effets réels de cette transformation linguistique sur les compétences académiques des étudiants.

L'utilisation du langage SMS, caractérisé par des abréviations, la simplification grammaticale et l'écriture phonétique, peut altérer la rigueur linguistique nécessaire à la production écrite académique. Des études comme celles de A. Minne (2014) montrent que cette tendance réduit la maîtrise des règles orthographiques traditionnelles. Elle constate que les étudiants utilisant fréquemment le langage SMS présentent une baisse de précision dans l'écriture des mots et un appauvrissement syntaxique dans leurs productions académiques (A. Minne, 2014). Le rapport entre l'écriture numérique et l'apprentissage du français écrit est examiné par M. Moualkia (2021), qui montre que l'écrit numérique peut être un support d'apprentissage efficace s'il est bien encadré par des dispositifs pédagogiques adaptés.

Dans un cadre plus élargi, O. Dembelé et Y. Diakité (2023) mettent en avant l'évolution de la grammaire et de l'orthographe dans le langage SMS. Ils démontrent que cette forme d'écriture suit une logique d'optimisation linguistique qui privilégie l'efficacité au détriment des conventions académiques. De même, ils constatent que les jeunes développent une double compétence linguistique leur permettant d'alterner entre écriture informelle et académique, bien que cette capacité dépende fortement du contexte éducatif et du niveau d'enseignement reçu (O. Dembelé et Y. Diakité 2023).

Au Tchad, où le français joue un rôle clé dans l'enseignement supérieur, l'usage fréquent du langage SMS par les étudiants pose un défi aux enseignants qui doivent concilier les exigences académiques avec les évolutions numériques des modes de communication. La question fondamentale est de savoir si les étudiants tchadiens sont capables de faire la distinction entre écriture informelle et écriture académique, ou si les effets du langage SMS compromettent réellement leur maîtrise du français écrit. Ce phénomène soulève aussi la nécessité de réévaluer les méthodes pédagogiques et d'intégrer des stratégies innovantes pour accompagner les étudiants dans l'apprentissage du français à l'ère du numérique.

L'impact du langage SMS sur la maîtrise du français écrit ne se limite pas uniquement à des altérations grammaticales et orthographiques. Il touche également la construction de la pensée et l'aptitude des étudiants à structurer leurs idées dans un cadre académique. Les jeunes qui utilisent fréquemment ce type d'écriture adoptent souvent un style rédactionnel fragmenté, où la cohérence textuelle et la progression logique des idées peuvent être affectées. Selon A. Minne (2014), cette fragmentation entraîne une perte progressive des automatismes linguistiques, rendant difficile l'élaboration de phrases complexes et argumentées. Une telle difficulté pourrait nuire à la production de dissertations, de rapports de recherche ou de tout document académique nécessitant une structuration rigoureuse des idées.

Par ailleurs, l'usage prolongé du langage SMS risque d'induire une standardisation informelle de l'écriture chez les étudiants tchadiens, qui développent des habitudes linguistiques incompatibles avec les attentes académiques. M. Moualkia (2021) souligne que cette mutation appelle à une réflexion pédagogique sur les outils numériques à intégrer dans l'apprentissage du français écrit afin d'aider les étudiants à différencier les registres linguistiques. Plutôt que de considérer le langage SMS comme une menace absolue, certains chercheurs proposent une approche éducative adaptée, où les technologies de communication seraient utilisées comme leviers pédagogiques pour renforcer la compétence linguistique des étudiants tout en tenant compte de leurs nouvelles pratiques d'écriture.

Face à ces observations, cette étude a pour but de comprendre comment le langage SMS influence la structuration grammaticale et orthographique des étudiants tchadiens, tout en examinant les défis pédagogiques que cela pose aux enseignants. La question centrale qui guide cette recherche est la suivante : Le recours aux formes abrégées et aux simplifications

orthographiques nuit-il à la structuration grammaticale et syntaxique des étudiants, et comment les acteurs éducatifs peuvent-ils encadrer ces pratiques pour minimiser leurs effets négatifs ? Son objectif est d'analyser l'impact du langage SMS sur la production écrite des étudiants tchadiens, en mettant en évidence les dynamiques linguistiques en jeu et les éventuelles lacunes engendrées par cette forme d'écriture. Il s'agit également d'identifier des stratégies pédagogiques adaptées, conciliant les innovations numériques avec le respect des normes linguistiques académiques.

1. Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative permettant une exploration approfondie des effets du langage SMS sur la maîtrise du français écrit chez les étudiants tchadiens. Contrairement aux méthodes quantitatives, qui se concentrent sur la généralisation des tendances à partir de statistiques, l'approche qualitative offre une compréhension nuancée et détaillée des phénomènes linguistiques en s'appuyant sur les témoignages et les productions écrites des étudiants. Le choix de cette approche est justifié par la nécessité de comprendre les mécanismes sous-jacents à la transformation de l'écriture académique chez les étudiants, en lien avec leur usage du langage SMS. Son but est ainsi de mettre en lumière les dynamiques linguistiques à l'œuvre et d'identifier des pistes pédagogiques adaptées à la réalité universitaire tchadienne.

L'étude a été menée auprès de trente-quatre étudiants de l'Université de Pala au Tchad, répartis entre 15 étudiantes, soit 44% de l'échantillon, et 19 étudiants, soit 56% de l'échantillon. Ces participants ont été sélectionnés selon une technique d'échantillonnage par commodité, une approche qui permet de choisir les individus en fonction de leur accessibilité et de leur disponibilité. Cette méthode est particulièrement adaptée aux recherches qualitatives, car elle permet d'interagir directement avec des étudiants issus de diverses filières, sans distinction. Cette diversité garantit une représentation plus large des pratiques linguistiques et éducatives, tout en facilitant la collecte de données dans un cadre universitaire. La recherche s'est appuyée sur deux techniques complémentaires, les entretiens individuels semi-directifs et l'analyse de productions écrites.

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des 34 étudiants afin de recueillir leurs expériences, perceptions et réflexions sur l'usage du langage SMS et ses effets sur leur maîtrise du français écrit. Cette méthode permet une flexibilité dans les échanges, en laissant aux étudiants la possibilité d'exprimer librement leurs pensées, tout en suivant un cadre structuré. Les questions posées lors des entretiens ont porté sur la fréquence et le contexte d'usage du langage SMS, leur perception des effets du langage SMS sur leur orthographe et leur grammaire, leur capacité à différencier l'écriture informelle de l'écriture académique ainsi que les difficultés rencontrées dans la production écrite universitaire. Les entretiens ont permis d'identifier les tendances générales, d'analyser les stratégies linguistiques employées par les étudiants et de comprendre les défis pédagogiques liés à l'évolution des pratiques d'écriture.

L'analyse des données obtenues à partir des entretiens a suivi une approche thématique par saturation, qui consiste à regrouper les réponses selon les thèmes dominants. Lorsque les mêmes idées reviennent de manière récurrente au fil des entretiens, il est possible d'identifier des tendances solides dans les perceptions et pratiques des étudiants. Cette approche permet d'affiner l'interprétation des données et d'extraire des éléments fondamentaux pour la réflexion pédagogique.

Parallèlement aux entretiens, les étudiants ont fourni des échantillons de leurs productions académiques, notamment des essais, des dissertations et des rapports, afin d'évaluer la présence ou l'absence de traits du langage SMS dans les textes formels, les types d'erreurs fréquemment observées, qu'elles soient orthographiques, grammaticales ou syntaxiques, ainsi que la cohérence et la structuration de leurs écrits. L'objectif est de comparer les habitudes

linguistiques numériques avec la qualité académique des productions écrites afin d'évaluer l'incidence réelle du langage SMS sur la maîtrise du français universitaire.

Les données qualitatives collectées sont interprétées à travers une approche analytique visant à dégager les enjeux linguistiques et pédagogiques liés au langage SMS et à identifier des recommandations pour l'encadrement éducatif. Une attention particulière est portée à la structuration des idées, la maîtrise des normes académiques et les stratégies de relecture et de correction employées par les étudiants. Cette approche méthodologique garantit une analyse approfondie et contextualisée des défis posés par le langage SMS dans l'apprentissage du français écrit chez les étudiants tchadiens.

2. Résultats

L'analyse des résultats repose sur les entretiens semi-directifs menés auprès de 34 étudiants de l'Université de Pala au Tchad, ainsi que sur l'étude des productions écrites des participants. Les observations permettent d'examiner les tendances d'écriture, les difficultés linguistiques rencontrées et l'impact du langage SMS sur la maîtrise du français académique.

Au niveau de l'utilisation du langage SMS, la majorité des répondants déclarent en faire un usage quotidien, principalement pour communiquer avec leurs amis et proches via les applications de messagerie instantanée. Les étudiants expliquent que le langage SMS leur permet de s'exprimer plus rapidement, d'autant plus qu'il s'adapte bien aux contraintes de caractères et aux outils numériques. Selon un étudiant (Fiche n°007) : « *Le langage SMS est presque devenu une habitude pour moi. Quand j'écris à mes amis, je n'ai pas besoin de faire attention à l'orthographe, tout le monde comprend.* » Un autre répondant (Fiche n°015) ajoute : « *Même dans les groupes universitaires sur WhatsApp, on écrit souvent en langage abrégé. Cela prend moins de temps et c'est plus pratique.* »

À l'issue de la question sur la distinction entre langage SMS et français académique, les répondants affirment être conscients de la différence entre les deux formes d'écriture, mais ils admettent avoir des difficultés à passer d'un registre à l'autre. Certains étudiants expriment une confusion entre l'usage académique et informel, ce qui entraîne des erreurs récurrentes dans leurs productions écrites. Un étudiant (Fiche n°003) témoigne : « *Le problème, c'est qu'on s'habitue tellement au langage SMS que parfois, sans le vouloir, on écrit de la même manière dans nos devoirs.* » Du point de vue des étudiants, l'orthographe est la dimension la plus affectée par l'usage du langage SMS. Beaucoup admettent omettre ou négliger certaines lettres muettes et simplifier des mots, ce qui entraîne des erreurs récurrentes dans leurs devoirs. Un étudiant (Fiche n°014) remarque : « *On a pris l'habitude d'écrire sans les lettres muettes comme 'tps' au lieu de 'temps', et parfois je fais la même erreur en classe.* »

Au regard de la question sur la distinction entre langage SMS et écriture académique, les étudiants affirment en général être capables de faire la différence, mais sous certaines conditions. Ils expliquent que lorsqu'ils sont sous pression ou lorsqu'ils rédigent rapidement, ils reproduisent involontairement des structures issues du langage SMS. Un étudiant (Fiche n°017) confie : « *Quand je prends le temps de me relire, je peux corriger mes fautes, mais quand j'écris sous pression, il y a des erreurs qui passent.* » Un autre (Fiche n°024) évoque : « *Je sais que le langage SMS n'est pas académique, mais quand j'écris sur ordinateur, il m'arrive de taper trop vite et de faire des fautes à cause des habitudes de messagerie.* »

À propos de la question sur les remarques des enseignants, près de 70 % des répondants déclarent avoir déjà reçu des critiques sur leur usage du langage SMS en contexte académique. Certains enseignants expriment leurs inquiétudes face à cette influence croissante. Un professeur de linguistique (Fiche n°028) rapporte : « *Dans les copies de certains étudiants, je retrouve des phrases mal construites, influencées par les phrases courtes et directes du langage SMS.* » Un étudiant en pédagogie (Fiche n°010) témoigne : « *Mon professeur m'a déjà dit que je devais faire attention aux abréviations involontaires dans mes devoirs.* » Du point de vue des

stratégies d'écriture, certains étudiants expliquent qu'ils essaient de limiter l'impact du langage SMS en prenant le temps de relire leurs textes et en utilisant des correcteurs automatiques. Un étudiant en lettres modernes (Fiche n°005) affirme : « *Avant de rendre un devoir, je relis toujours deux fois pour voir si je n'ai pas écrit un mot en langage SMS sans le vouloir.* » D'autres (Fiche n°019) suggèrent : « *Le fait de lire des livres ou des articles académiques m'aide à mieux écrire et à éviter les fautes dues au langage SMS.* »

Au vu des témoignages recueillis, les avis sont partagés sur la question de savoir si le langage SMS constitue une menace pour le français écrit ou une forme d'adaptation linguistique. Un étudiant (Fiche n°012) défend : « *Le langage SMS est une façon moderne de communiquer, ce n'est pas forcément un problème. Il faut juste savoir quand l'utiliser.* » L'usage excessif du langage SMS peut altérer la qualité de la production écrite académique, notamment en réduisant la maîtrise des structures grammaticales et orthographiques. Lorsque les étudiants s'habituent à simplifier les mots, à omettre des lettres muettes et à utiliser des abréviations non conventionnelles, ces mécanismes finissent par s'ancrer dans leurs habitudes scripturales, rendant difficile la transition vers une écriture académique plus normée.

Un autre facteur aggravant est la perte de rigueur syntaxique liée à l'usage du langage SMS. Les étudiants tendent à formuler des phrases courtes et directes, influencées par la communication rapide propre aux messages textuels. Cette simplification excessive impacte leur capacité à structurer des arguments de manière cohérente et détaillée dans des dissertations ou des travaux universitaires, où la logique et la progression des idées sont essentielles, comme l'indique cet étudiant (Fiche n°009) : « *Écrire tout le temps en abrégé, ça finit par influencer notre manière de rédiger nos dissertations.* » Cette réflexion traduit une réelle préoccupation pédagogique, car si les étudiants ne prennent pas conscience des impacts du langage SMS sur leur écriture formelle, ils risquent d'avoir des difficultés à produire des textes conformes aux attentes académiques. Pour minimiser ces effets, il est essentiel que les étudiants adoptent des stratégies de relecture et de correction afin de réapprendre à différencier les registres linguistiques et à appliquer correctement les normes du français académique. De leur côté, les enseignants doivent renforcer la sensibilisation et l'encadrement pédagogique pour aider les apprenants à préserver une écriture structurée et maîtrisée.

Au vu des réponses des étudiants, les avis restent partagés sur la question de savoir si le langage SMS constitue un frein ou un levier linguistique. Certains le considèrent comme un obstacle, soulignant les impacts négatifs sur l'orthographe et la syntaxe, tandis que d'autres y voient une forme d'adaptation linguistique qui peut être intégrée à l'apprentissage du français écrit. Un étudiant (Fiche n°008) affirme : « *Quand on utilise trop le langage SMS, on finit par perdre les bonnes habitudes. Il faut faire attention, surtout quand on écrit des devoirs ou des rapports.* » À l'inverse, un autre étudiant (Fiche n°022) défend une vision plus nuancée : « *Moi je pense que le langage SMS n'est pas un problème tant qu'on sait quand l'utiliser. On peut être à l'aise avec les deux formes d'écriture.* » Ces observations suggèrent une différenciation nécessaire entre écriture informelle et académique, un aspect essentiel à prendre en compte dans l'encadrement pédagogique.

Du point de vue des stratégies d'écriture, les étudiants interrogés reconnaissent l'importance de la relecture et de la correction pour éviter les erreurs liées au langage SMS dans leurs productions académiques. Cependant, beaucoup admettent ne pas consacrer suffisamment de temps à la révision de leurs textes, ce qui entraîne des fautes récurrentes. Un étudiant (Fiche n°004) témoigne : « *Je sais que je dois relire mes devoirs, mais souvent, par manque de temps, je ne le fais pas assez et ça me pénalise.* » Ces observations montrent que renforcer l'accompagnement pédagogique sur les stratégies de correction peut aider à limiter l'impact du langage SMS sur la production académique. À propos des suggestions pédagogiques, les étudiants ont formulé plusieurs recommandations destinées à aider les enseignants à mieux encadrer l'usage du langage SMS et préserver la maîtrise du français écrit. Un étudiant (Fiche

n°011) propose : « *Il faudrait que les enseignants insistent davantage sur l'importance d'écrire correctement, même en dehors des cours.* » Un autre étudiant (Fiche n°029) suggère une approche plus numérique : « *Intégrer les outils numériques dans les cours de français pourrait être une bonne idée pour aider à faire la distinction entre langage SMS et écriture académique.* » Ces recommandations illustrent la nécessité d'une approche éducative adaptée, qui prend en compte les habitudes d'écriture des étudiants tout en renforçant la rigueur académique.

Du point de vue de l'intégration des TIC dans l'apprentissage du français, les étudiants se montrent favorables à une approche numérique. Ils estiment que les outils modernes pourraient favoriser une meilleure maîtrise du français écrit, tout en tenant compte de l'évolution des pratiques d'écriture. Un étudiant (Fiche n°013) exprime une position claire : « *Aujourd'hui, on apprend beaucoup avec les outils numériques, alors pourquoi ne pas les utiliser aussi pour améliorer notre écriture ?* » Cette dernière section montre l'intérêt de combiner innovation technologique et pédagogie linguistique, afin de proposer des solutions modernes pour préserver la qualité de l'apprentissage du français écrit à l'ère du numérique.

En somme, l'analyse des entretiens révèle une influence significative du langage SMS sur les pratiques d'écriture des étudiants tchadiens, en particulier sur l'orthographe, la structuration syntaxique et la distinction entre registres linguistiques. Bien que certains étudiants affirment pouvoir différencier l'écriture académique du langage SMS, des erreurs récurrentes témoignent d'une influence persistante. Les recommandations formulées par les répondants mettent en lumière la nécessité d'un accompagnement pédagogique renforcé, avec une sensibilisation accrue aux stratégies de relecture, un encadrement sur la distinction des registres linguistiques et l'intégration des outils numériques dans l'enseignement du français écrit. Ces résultats offrent une base solide pour orienter les pratiques pédagogiques, en veillant à adapter les méthodes d'enseignement aux réalités numériques tout en préservant l'exigence académique du français écrit.

3. Discussion

L'analyse des données issues des entretiens et de l'examen des productions écrites a permis de révéler l'impact significatif du langage SMS sur la maîtrise du français écrit chez les étudiants tchadiens. Les résultats mettent en évidence plusieurs enjeux linguistiques et pédagogiques, en l'occurrence la transformation des habitudes scripturales, la persistance d'erreurs orthographiques et grammaticales, ainsi que la difficulté des étudiants à différencier l'écriture académique du langage informel. Cette discussion vise à contextualiser et interpréter ces résultats en les confrontant aux études existantes, tout en proposant des pistes de réflexion sur les défis éducatifs et les stratégies d'encadrement à adopter pour limiter les effets du langage SMS sur l'apprentissage du français écrit.

L'un des constats majeurs de l'étude est que l'usage du langage SMS est profondément ancré dans les habitudes linguistiques des étudiants tchadiens, influençant leur manière de structurer leurs écrits académiques. La facilité offerte par les textos et les applications de messagerie les pousse à utiliser des abréviations, des simplifications orthographiques et des modifications syntaxiques, qui finissent parfois par se transposer dans leurs travaux universitaires. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de A. Minne (2014), qui démontrent que les formes d'écriture numérique tendent à simplifier le langage au détriment des normes grammaticales et orthographiques. Cette tendance est particulièrement visible chez les étudiants qui utilisent massivement les textos dans leur quotidien, ce qui affecte leur capacité à produire des écrits académiques structurés et conformes aux règles du français. Un étudiant interrogé (Fiche n°014) explique : « *À force d'écrire rapidement en SMS, j'ai pris l'habitude de ne pas mettre certaines lettres muettes et parfois je fais la même erreur dans mes contrôles continus.* » Cette influence durable soulève une question importante pour l'apprentissage du français :

comment aider les étudiants à faire la distinction entre langage informel et langage académique, et à rétablir les automatismes linguistiques conformes aux exigences universitaires ?

Un autre aspect préoccupant est la fragilisation des compétences orthographiques et grammaticales chez les étudiants qui utilisent fréquemment le langage SMS. L'omission des lettres muettes, l'écriture phonétique et les phrases courtes issues des textos affectent leur capacité à rédiger correctement et à respecter les normes syntaxiques. Les travaux de O. Dembelé et Y. Diakité (2023) montrent que l'évolution du langage SMS a entraîné des modifications dans la grammaire et l'orthographe, avec une simplification parfois excessive des structures linguistiques. Cette tendance est également observée chez les étudiants tchadiens, qui, dans plusieurs productions écrites analysées, ont montré des difficultés à utiliser une syntaxe fluide et cohérente. Un étudiant interrogé (Fiche n°031) témoigne : « *Dans mes devoirs, je me rends compte que j'oublie souvent des lettres ou que je simplifie trop les mots. Parfois, je supprime même des ponctuations sans le remarquer.* » Un autre étudiant (Fiche n°018) confirme cette tendance : « *Quand j'écris rapidement, j'ai tendance à reproduire les habitudes des textos, surtout en omettant les accents ou en tronquant les mots.* » Ces résultats illustrent l'incidence du langage SMS sur la structuration du français académique ; ils soulignent la nécessité d'un accompagnement pédagogique adapté pour aider les étudiants à renforcer leurs compétences linguistiques.

Face à ces défis linguistiques, plusieurs étudiants et enseignants interrogés suggèrent la mise en place de stratégies pédagogiques adaptées pour mieux encadrer l'usage du langage SMS et renforcer l'apprentissage du français écrit. Les recommandations formulées rejoignent celles de M. Moualkia (2021), qui propose une intégration des outils numériques dans l'enseignement du français afin d'aider les étudiants à distinguer les registres linguistiques. La sensibilisation des étudiants à la relecture, à la correction et à l'approfondissement de leurs connaissances grammaticales apparaît comme une piste essentielle pour améliorer leur maîtrise du français écrit. Un étudiant en lettres modernes (Fiche n°005) affirme : « *J'essaie toujours de me relire avant de rendre un devoir, mais parfois il y a des erreurs qui échappent à ma vigilance.* » Ces recommandations montrent l'importance d'un accompagnement éducatif renforcé, combinant tradition linguistique et innovation numérique, pour aider les étudiants à structurer correctement leurs écrits académiques.

Si le langage SMS présente des défis pédagogiques, certains chercheurs estiment qu'il ne constitue pas uniquement une menace pour le français écrit, mais qu'il peut aussi être un outil d'adaptation linguistique favorisant la créativité et la flexibilité des étudiants. Les études de L-A. Cougnon (2010) et H. Lhéréte (2022) montrent que les jeunes développent une double compétence linguistique, leur permettant de jongler entre langage SMS et écriture académique. Ils apprennent à adapter leur communication selon le contexte et développent une capacité d'innovation linguistique qui peut être mise à profit dans certaines pratiques éducatives. Un étudiant (Fiche n°012) exprime : « *Le langage SMS est juste une manière moderne de communiquer. Il ne doit pas être interdit, mais il faut apprendre à bien l'utiliser.* » Ces résultats suggèrent qu'au lieu de rejeter totalement l'usage du langage SMS, il pourrait être intégré à des approches pédagogiques innovantes permettant aux étudiants de renforcer leurs compétences en français tout en restant en phase avec les pratiques numériques actuelles.

En somme, l'analyse des résultats confirme que le langage SMS influence profondément les pratiques linguistiques des étudiants tchadiens, impactant leur maîtrise du français académique. Si certains étudiants parviennent à faire la distinction entre langage informel et académique, d'autres rencontrent des difficultés à préserver les normes orthographiques et grammaticales dans leurs productions universitaires. Cette influence appelle à une réflexion pédagogique approfondie, où les enseignants doivent sensibiliser les étudiants aux risques d'une écriture trop simplifiée, tout en proposant des stratégies d'adaptation pour préserver la qualité du français écrit. Plutôt que d'interdire l'usage du langage SMS, il semble plus pertinent

d'adopter une approche équilibrée, où l'on encourage les étudiants à affiner leurs compétences linguistiques tout en leur permettant de tirer parti des outils numériques et des nouvelles formes d'expression écrite.

Conclusion

L'étude menée sur l'impact du langage SMS sur la maîtrise du français écrit chez les étudiants tchadiens a mis en évidence une transformation notable des habitudes linguistiques. L'usage quotidien des textos et des applications de messagerie instantanée a conduit à une simplification orthographique, à une modification de la syntaxe, ainsi qu'à une structuration plus fragmentée des idées. Si certains étudiants parviennent à différencier langage SMS et écriture académique, d'autres intègrent involontairement ces nouvelles formes dans leurs devoirs, ce qui peut affecter la qualité de leurs productions universitaires.

Les résultats montrent que l'une des principales difficultés réside dans l'orthographe et la grammaire, où l'omission des lettres muettes et la transcription phonétique des mots sont fréquentes. L'absence de relecture et de correction aggrave ce phénomène, rendant les erreurs plus persistantes dans les copies académiques. Toutefois, l'étude souligne aussi une double compétence linguistique chez certains étudiants, qui savent jongler entre les registres linguistiques en fonction du contexte.

Face à ces défis, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour améliorer l'enseignement du français tout en tenant compte des évolutions numériques. Il est essentiel de renforcer les pratiques de relecture et de correction pour aider les étudiants à mieux structurer leurs écrits. L'intégration des outils numériques éducatifs, notamment des logiciels de correction interactive, peut favoriser une meilleure maîtrise orthographique. Une sensibilisation accrue des étudiants à la distinction entre écriture informelle et académique est nécessaire, en mettant en place des exercices comparatifs et des ateliers pédagogiques visant à rééquilibrer les compétences linguistiques.

Références bibliographiques

- AZIZ Shazia, SHAMIM Maria, AZIZ Muhammad Faisal et AVAIS Priya, 2013, « The Impact of TextingSMS Language on Academic Writing of Students- What Do We Need to Panic About? », *Linguistics and Translation*, 55, p.12884-12890.
- BEAUFORT Richard, 2011, « De La Collecte de SMS à La Normalisation Des SMS : Études Linguistiques et Algorithmes à États Finis » Academia.
- COUGNON Louise-Amélie, 2010, « Orthographe et langue dans les SMS : Conclusions à partir de quatre corpus francophones ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, 160(4), p.397-410. doi: 10.3917/ela.160.0397.
- DAGUE Abraham, 2024, *Réforme éducative et TIC : Innover pour l'avenir du Tchad*. Editions Universitaires Européennes. République of Moldava.
- DAGUE Abraham, 2025, *Éducation et Numérique au Tchad Pourquoi les TIC sont-elles absentes dans nos écoles ?* Éditions Unions Européennes. édité par S. Frunza. République de Moldavie.
- DEMBELE Oumar SK et DIAKITÉ Youssouf, 2023, « L'évolution de la grammaire et de l'orthographe dans le langage SMS ». *Revue Acares*, 223-40.
- FAIRON Cédric, KLEIN Jean René, PAUMIER Sébastien, 2006, *Le langage sms. Étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos sms à la science »*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain.
- FAIRON Cédric et KLEIN Jean-René, 2006, « Le langage SMS: révélateur d'1 compétence ». Academia.

Consulté

5

mai

2025

- (https://www.academia.edu/492214/Le_langage_SMS_r%C3%A9v%C3%A9lateur_d1comp%C3%A9tence).
- FAIRON Cédric, KLEIN Jean-René et PAUMIER Sébastien, 2006, « Le langage SMS, révélateur d'1compétence? » p. 33-42 in *Le français m'a tuer*, édité par ? UCL, Presses Universitaires de Louvain.
- HOSTACHY Pascal, 2012, « *L'écriture SMS est-elle réellement un danger pour l'orthographe ?* » Le Projet Voltaire. Consulté 5 mai 2025 (<https://www.projet-voltaire.fr/culture-generale/l-ecriture-sms-est-elle-reellement-un-danger-pour-l-orthographe/>).
- LECLAIR Agnès, 2008, « *Quand le langage SMS envahit les copies du bac* ». Lefigaro. Consulté 5 mai 2025 (<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2008/05/17/01016-20080517ARTFIG00653-quand-le-langage-sms-envahit-les-copies-du-bac.php>).
- LHERETE Héloïse, 2022, « Et si les SMS enrichissaient la langue ? » p. 223-24 in *Le Langage*. Éditions Sciences Humaines.
- MANESSE Danièle et COGIS Danièle, 2007, *Orthographe : à qui la faute ?* ESF éditeur.
- MINNE Aude, 2014, « *L'impact de l'utilisation du langage SMS sur l'orthographe* ». Portail HAL dumas/dumas-01502964
- MOUALKIA Marwa, 2021, *L'écriture numérique : un support pour l'enseignement de l'écrit en première année licence français à l'université de Guelma*. Working Paper.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premiers jeux africain (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo